

RÉFÉRENCES

1. MDDEP, 2012. *Les milieux humides et l'autorisation environnementale*. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Direction des politiques de l'eau et Pôle d'expertise hydrique et naturel. 41 pages + annexes.
2. BUTEAU, P., N. DIGNARD ET P. GRONDIN. 1994. *Système de classification des milieux humides du Québec*. Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec. MB94-01. Québec (Québec). 25 pages.
3. COUILLARD, L. ET P. GRONDIN. 1986. *La végétation des milieux humides du Québec*. Ministère de l'Environnement du Québec. Québec : Les publications du Québec. 398 p.
4. PELLERIN, STÉPHANIE ET MONIQUE POULIN. 2013. *Analyse de la situation des milieux humides au Québec et recommandations à des fins de conservation et de gestion durable : Rapport final*. Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs. 104 pages.
5. LANG Y., PERREAU G. ET C. DION. 2015. *Conservation des chicots et des arbres sénescents pour la faune – Les chicots, plus de vie qu'il n'y paraît*. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, 35 pages.
6. FAUNE ET FLORE DU PAYS. S.D. *Le rat musqué*. En ligne. <http://www.hww.ca/fr/faune/mammiferes/le-rat-musque.html>. Consulté le 11 janvier 2017.
7. CANARDS ILLIMITÉS CANADA ET MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DE L'ENVIRONNEMENT, DE LA FAUNE ET DES PARCS (CIC ET MDDEFP). 2013. *Mise à jour de la cartographie détaillée des milieux humides pour le territoire de la Montérégie et le bassin versant de la rivière Yamaska*. En ligne. http://maps.ducks.ca/cwi/com/duc/assets/reports/Rapport_carto_mhs_Mont%C3%A9rie%20et%20le%20bassin%20versant%20de%20la%20riviere%20Yamaska.pdf. Consulté le 25 février 2016.
8. CASAS, G. 2006. *Projet de conservation volontaire des milieux humides du bassin versant de la rivière du Diable*. Agir pour la Diable. 4 pages.

VOICI D'AUTRES SOURCES D'INFORMATION UTILES

- Dion, France et André Dion. 2012. *Bâtir pour les oiseaux*. Montréal : Éditions du Sommet. 160 p.
- Dion, France et André Dion. 2012. *Les jardins d'oiseaux*. Montréal : Éditions du Sommet. 163 p.

CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR PLUS

Rédaction: Elisabeth Groulx Tellier, géographe, M. Env.
Kevin Quirion-Poirier, biologiste

Révision: Priscilla Gareau, biologiste, Ph. D.

Infographie: da_design@outlook.com

PHOTOS: AMBIOTERRA, ALEXANDRE ROSE,
SHAWN MCCREARY, GREG SCHECHTER

Imprimé sur papier 100% recyclé post-consommation



AMBIOTERRA

624 Notre-Dame, local 31
Saint-Chrysostome (Québec) J0S 1R0
450.637.8585
info@ambioterra.org
www.ambioterra.org

TD La Fondation
des amis de
L'Environnement

Fondation **ECHO** Foundation

Fondation
de la faune
du Québec

Pourquoi la protéger ?

Les milieux humides remplissent plusieurs fonctions écologiques essentielles comme l'amélioration de la qualité de l'eau, la régulation de phénomènes naturels comme les inondations et le maintien de la diversité génétique.

On compare souvent les milieux humides à des éponges puisque ces derniers ont la capacité d'emmagasiner une grande quantité d'eau et ensuite de la libérer graduellement. En régularisant ainsi les niveaux et les débits d'eau, les milieux humides préviennent les inondations et réduisent l'érosion des berges lors d'épisodes de pluies abondantes ou au moment des crues saisonnières. Les milieux humides améliorent également la qualité de l'eau d'un territoire en filtrant les apports de sédiments et d'éléments nutritifs (l'azote et le phosphore) ainsi que d'autres contaminants résultants des activités humaines.¹

LES MILIEUX HUMIDES DE VOTRE PROPRIÉTÉ

*Le refuge d'une
faune variée*



AMBIOTERRA

Les espèces fauniques qui habitent dans votre milieu humide

QU'EST QU'UN MILIEU HUMIDE?

LES MILIEUX HUMIDES (ÉTANG, MARAIS, MARÉCAGE OU TOURBIÈRE) SONT DES ZONES DE TRANSITION ENTRE LES ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES ET LES ÉCOSYSTÈMES TERRESTRES.² CES MILIEUX SONT INONDÉS OU SATURÉS D'EAU PENDANT UNE PÉRIODE SUFFISAMMENT LONGUE POUR INFLUENCER LES COMPOSANTES DU SOL ET DE LA VÉGÉTATION.³

SAVIEZ-VOUS QUE plus de la moitié des espèces en péril du Québec vivent dans les milieux humides¹ ? Elles se partagent une infime partie du territoire qui représente environ 12,5 % de la superficie du Québec !⁴ Les milieux humides sont des habitats de choix pour la faune puisqu'ils contiennent de nombreuses ressources biologiques ce qui les rend très productifs. Plusieurs espèces fauniques dépendent des milieux humides pour la totalité ou une partie de leur cycle de vie (reproduction, alimentation, etc.).

1 L'EAU LIBRE
La sauvagine (canards et oies) se retrouve en grande majorité dans les milieux humides puisqu'elle y trouve tout ce dont elle a besoin pour assurer sa survie, dont de la nourriture et un abri.

3 LES DÉBRIS LIGNEUX ET LES AMAS DE ROCHES
Des billots de bois et des amas de roches près de l'eau servent d'abri aux salamandres et aux couleuvres.

2 LES CHICOTS
Le canard branchu, les hirondelles et les harles nichent dans les cavités des chicots. Véritable milieu de vie, les chicots servent aussi d'abri, de perchoir, de nourriture et de site de nidification pour plusieurs autres espèces comme les pics, les rapaces, les chauves-souris, etc.⁵

4 LES ZONES HUMIDES
Plusieurs espèces de grenouilles et de tortues utilisent les milieux humides pour hiberner, se reproduire et s'alimenter.



1



2



3



4

LES MENACES QUI PÈSENT SUR LES MILIEUX HUMIDES

Les milieux humides sont souvent considérés comme des terres incultes et des obstacles au développement. En conséquence, ils disparaissent progressivement lors d'opérations de remblayage et de drainage pour faire place à des projets de développements résidentiels, industriels, de réseaux routiers et agricoles. Dans les basses terres

du Saint-Laurent, entre 40 et 80 % des milieux humides ont disparu depuis le début de la colonisation⁷. En fait, la dégradation et la perte de milieux humides notamment en raison de l'urbanisation et de l'agriculture ont atteint un seuil critique en Montérégie.

Ce que vous pouvez faire

IL EXISTE PLUSIEURS MOYENS DE PROTÉGER ET DE METTRE EN VALEUR VOS MILIEUX HUMIDES POUR LA FAUNE.

- Protéger et conserver une bande de végétation d'au moins 20 mètres autour du milieu humide. Elle servira de zone tampon qui pourra capter les sédiments, stabiliser les berges et permettre une première filtration de l'eau. Elle fera également de l'ombre sur l'eau qui restera plus fraîche. De plus, elle sera utilisée par plusieurs espèces d'animaux comme site de nourriture ou d'abris.
- Veiller à ce que l'apport et le drainage de l'eau ne soient pas modifiés. Une entente avec les propriétaires des terres adjacentes peut être faite au besoin.
- Conserver les chicots près de l'eau, ces arbres morts servent d'abri à plusieurs espèces d'animaux.
- Éviter l'épandage de fertilisants et d'insecticides dans les environs de votre milieu humide.
- Ne pas déverser de terre, de sable ou de gravier dans votre milieu humide.
- Ne drainer pas votre boisé humide.
- Limiter les activités humaines en bordure des milieux humides du milieu d'avril à juin afin de ne pas déranger la nidification des oiseaux aquatiques.⁸

■ Si possible, contrôler ou éradiquer les espèces exotiques envahissantes présentes sur votre propriété.

■ Mettez sur pied des pratiques de conservation de votre milieu humide en instaurant des mesures d'intendance privée. Contactez-nous pour vous conseiller.

Si vous êtes un peu bricoleur, l'installation de nichoirs dans vos milieux humides permettrait d'augmenter la biodiversité. En effet, beaucoup d'espèces d'oiseaux recherchent des cavités dans les milieux humides pour y déposer leurs œufs. De l'hirondelle bicolore au canard branchu, il existe plusieurs nichoirs adaptés. Vous pouvez vous inspirer du livre « Bâtir pour les oiseaux » de France et André Dion réédité en 2012.

